



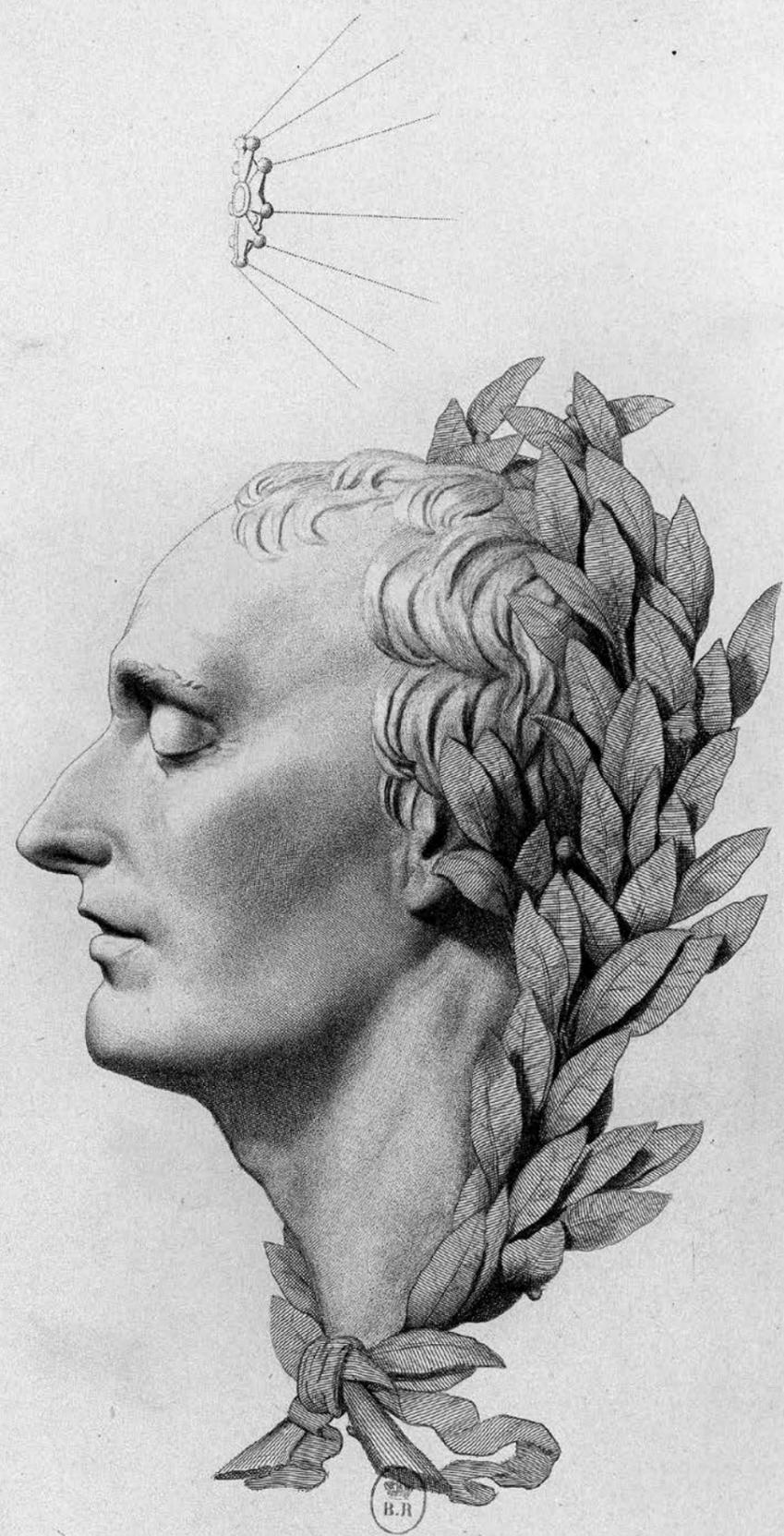
**NAPOLÉON
N'EST
PLUS**

EXPOSITION

31 mars - 19 sept 2021

**EXPOSITION ORGANISÉE
AVEC LA FONDATION NAPOLÉON**

DOSSIER DE PRESSE



NAPOLÉONE

NAPOLÉON ET LES INVALIDES : D'UN SOLEIL L'AUTRE...

1

Dans l'imaginaire commun, le site de l'Hôtel national des Invalides se résume bien souvent à la silhouette, tout à la fois imposante et élancée, du Dôme et par voie de conséquence à la figure de Napoléon, dont il abrite l'illustre dépouille depuis la Monarchie de Juillet. C'est comme si le brouillard qui s'était dissipé au petit matin du 2 décembre 1805 sur le plateau de Pratzen pour laisser place au soleil éclatant d'Austerlitz, n'en était venu à éclipser par ses nuées un autre soleil, pourtant tout aussi souverain, celui de Versailles et de son roi. Face à Louis XIV qui avoua au seuil de sa vie avoir «trop aimé la guerre», Napoléon, «dieu de la guerre» personnifié selon le grand penseur Clausewitz, est partout chez soi aux Invalides.

Il l'est, parce qu'il a rendu à l'hôpital militaire créé par l'Ancien Régime son rôle auprès des vétérans et des soldats blessés, qu'il lui a attribué pour mieux fonctionner de nouvelles ressources et une nouvelle organisation, qu'il a accru le prestige de l'Institution non seulement en conviant dans l'ancienne chapelle royale les mânes des maréchaux du Grand Siècle, Turenne et Vauban, puis des généraux du Premier Empire (Baraguet d'Hilliers, Éblé, Lariboisière, Bessières, Duroc), mais aussi en suspendant à la voûte du sanctuaire des soldats les trophées de ses victoires. Il l'est, à tel point qu'il peut être considéré, à bon droit, comme un véritable fondateur des Invalides.

Il l'est, parce qu'il y repose, depuis son retour de Sainte-Hélène à Paris.

Il l'est, parce qu'il y règne en tous lieux, statue de bronze veillant sur la cour d'honneur de jour comme de nuit, silhouette reconnaissable entre toutes, en simple tenue militaire, redingote et «petit chapeau».

Il l'est, parce qu'il attire, dans les salles du musée de l'Armée, des flots de visiteurs s'empressant auprès des reliques personnelles de l'Empereur et des souvenirs de la Grande Armée.

Comment, dès lors, s'étonner que le musée de l'Armée, dont le directeur est statutairement «le gardien du tombeau de l'Empereur», consacre en cette année 2021, qui est celle du bicentenaire de sa disparition physique, mais certainement pas de son héritage, tous ses efforts à mieux comprendre et à mieux faire comprendre Napoléon Bonaparte dans la multiplicité de ses dimensions historiques et dans toute la pluralité d'approches de cette empreinte indélébile qu'il laisse, génie pour les uns, ogre pour les autres, dans la pensée contemporaine ?

À travers une programmation que l'on a voulue tout à la fois ambitieuse, éclectique, innovante et exigeante, propre à mettre en valeur toutes les dimensions du musée de l'Armée et du monument qui lui sert d'écrin, l'Établissement entend attirer à lui tous les regards et toutes les typologies de publics, afin de faire de cette saison Napoléon 2021 un événement marquant, à la hauteur de la geste napoléonienne.

EXPOSITION NAPOLÉON N'EST PLUS

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

**Musée de l'Armée, département
XIX^e siècle et symbolique**

Léa Charliquant
chargée de mission auprès
de la direction

Émilie Robbe
conservatrice en chef du patrimoine

Fondation Napoléon

Pierre Branda
chef du service Patrimoine

Chantal Prévot
responsable des bibliothèques

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président du comité scientifique :
Professeur Jean Tulard, Institut de
France

M. Sébastien Allard, conservateur
général du patrimoine, musée du
Louvre, département des Peintures

Professeur Jacques-Olivier Boudon,
université Paris-Sorbonne

M. David Chanteranne, Souvenir
Napoléonien

Docteur Philippe Charlier, directeur
du département de la Recherche
et de l'Enseignement, musée du quai
Branly-Jacques Chirac

M. Michel Dancoisne-Martineau,
conservateur des Domaines nationaux
de Sainte-Hélène

M^{me} Juliette Glikman, université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne

M. Adrien Goetz, Académie
des beaux-arts

M. Patrice Gueniffey, directeur
d'études à l'EHESS

M^{me} Ariane James-Sarazin,
conservatrice générale et directrice
adjointe du musée de l'Armée

M. Jacques Jourquin, vice-président
honoraire de l'Institut Napoléon

Professeur François Lagrange,
chef du service de la Recherche,
de la valorisation et de la diffusion,
musée de l'Armée

M. Amaury Lefébure, conservateur
général du patrimoine et directeur
du musée national des châteaux de
Malmaison et Bois-Préau

M. Thierry Lentz, directeur de la
Fondation Napoléon

Professeur Luigi Mascilli-Migliorini,
Universita Degli Studi di Napoli
L'Orientale

M^{me} Clémentine Portier Kaltenbach

M. Christophe Beyeler, conservateur
en chef, château de Fontainebleau

Professeure Marie-Pierre Rey,
université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

M. Emmanuel Rousseau, directeur
des Fonds aux Archives nationales

M^{me} Isabelle Tamisier-Vétois,
conservatrice en chef du patrimoine,
musée national des châteaux de
Malmaison et Bois-Préau

M. Charles-Éloi Vial, conservateur du
patrimoine, Bibliothèque nationale de
France, département des Manuscrits

PRÊTEURS

Institutions et musées français:

***Paris:** Archives nationales,
Bibliothèque nationale de France,
Bibliothèque interuniversitaire
de Santé, Fondation Chambrun,
Institut de France, Fondation Dosne
- Bibliothèque Thiers, Fondation
Napoléon, musée d'Histoire
de la médecine, musée de la Légion
d'honneur et des ordres de chevalerie,
musée du Louvre, musée national de
la Marine, musée d'Orsay

***France:** musée national du château
de Fontainebleau, musée national
des châteaux de Versailles et de
Trianon, Domaine départemental
de Sceaux, musée des Beaux-Arts et
de la dentelle (Alençon), musée des
Beaux-Arts de Dijon, musée Bertrand
(Châteauroux), musée de l'Empéri
(Salon-de-Provence), musée Fabre

(Montpellier), Palais Fesch-musée
des Beaux-Arts (Ajaccio), musée Jean-
Jacques Rousseau (Montmorency),
musée national du château de
Compiègne, musée national des
châteaux de Malmaison et Bois-Préau
(Rueil-Malmaison)

Collections étrangères

***Suisse:** Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
(Lausanne), Napoleon Museum
Thurgau (Arenenberg)

***Angleterre:** British Library
(Londres), British Museum
(Londres), The Fusilier Museum
(Bury)

***Sainte-Hélène:** Domaines
nationaux de Sainte-Hélène

Collections privées

Collection Jacques Jourquin,
Collection Ledoux, Collection
Marc Moura

Nous remercions également tous
les prêteurs particuliers qui ont
souhaité conserver l'anonymat.

EXPOSITION

Scénographie

Philippe Pumain

Graphisme

Agnès Rousseaux

Éclairage

Les ateliers de l'éclairage

Graphisme communication

Doc Levin / Jeanne Triboulet

→ Charles Garnier, *Vue de la
statue de Napoléon I^{er} située dans le
Dôme des Invalides*
© Paris - Musée de l'Armée,
Dist. RMN-Grand Palais / Émilie
Cambier



L'EXPOSITION

L'année 2021 sera pour le musée de l'Armée le point d'orgue et la conclusion d'une série d'événements ouverts il y a une vingtaine d'années, dédiés à l'histoire et à la personnalité de Napoléon, à ses réalisations civiles ou aux campagnes de la Révolution et de l'Empire. Le Musée proposera une offre culturelle riche et variée qui évoquera la fin de l'aventure personnelle de Napoléon, tout en s'ouvrant à l'actualité et à la réalité présente de son legs pour le monde. Le cœur de ce cycle événementiel organisé en coproduction avec la Fondation Napoléon, est constitué d'une grande exposition patrimoniale consacrée à la mort de Napoléon.

Sa mort, le 5 mai 1821, si elle passe relativement inaperçue aux yeux du monde, est extrêmement bien documentée par ses compagnons d'exil. Mais, malgré le foisonnement des mémoires, des lettres, des croquis, des reliques et des récits, cette histoire présente des zones mal éclairées, des incertitudes, des contradictions... Autant de faits que la raison a tenté de disséquer, et de failles que l'imagination s'est hâtée de combler.

L'exposition se propose de revenir sur les grands sujets qui entourent la mort de Napoléon en renouvelant les perspectives. Convoquant de nouvelles disciplines scientifiques (archéologie, médecine, chimie) afin de compléter les sources historiques déjà connues et les témoins matériels de cet événement, le musée de l'Armée offre aux visiteurs tous les éléments nécessaires afin qu'il puisse mener lui-même l'enquête.



↑ Charles de Steuben,
Napoleon sur son lit de mort
© Napoleonmuseum Thurgau

→ François Trichot, *Tableau
allégorique du retour des Cendres
de Napoléon, le 15 décembre 1840*
© Lombard/Arcanes



NAPOLÉON L'IMMORTEL

De l'Italie jusqu'aux Cent-Jours, la carrière de Napoléon est jalonnée de hauts faits relayés par la presse, par la peinture de Salon, par l'estampe, voire par la caricature et la chanson populaire. Et c'est lui-même qui a, en grande partie, orchestré ce que l'on appellerait aujourd'hui sa politique de communication. Nouvel Alexandre, égal d'Hannibal, successeur de Charlemagne... Il s'est confronté aux plus grands héros de l'histoire. Du héros au demi-dieu, il n'y avait qu'un pas que de nombreux artistes ont facilement franchi.

Comment s'étonner que sa disparition ait suscité l'apparition d'une nouvelle divinité au panthéon de l'histoire? Sa mort a été constatée, mais son corps est resté sur une île trop lointaine pour paraître réelle. Longtemps absent, désincarné désormais, Napoléon est libre de devenir plus que lui-même.

Chez Alaux et Mauzaisse, le voici reçu au firmament par des héros de guerre, voire couronné par le temps lui-même – autant dire qu'il entre dans l'éternité... Dans le monument de Fixin (Côte-d'Or), François Rude le montre sortant de sous son linceul, comme le papillon s'extrait de la chrysalide pour s'envoler vers les cieux. Cette section voit Napoléon, par sa mort, acquérir le statut d'immortel.

Le musée de l'Armée y présente tout particulièrement trois œuvres exceptionnelles, dont deux presque entièrement inédites, par François Trichot, Louis-Edmond Dupain et Louis Béroud. Ces tableaux ont été restaurés à l'occasion de l'exposition avec le généreux soutien de tous les particuliers et entreprises qui ont concouru à la souscription lancée, en partenariat avec la Fondation Napoléon, pour la restauration des monuments napoléoniens des Invalides (2019-2021).



← Jean-Baptiste Mauzaisse, *Napoléon. Allégorie*, 1833
© RMN-Grand Palais, musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau / Daniel Arnaudet



↑ Frederick Marryat, *Napoléon sur son lit de mort*
© NBC / collection Ledoux

↓ Lit sur lequel est mort Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, dit «lit Murat»
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette

↓ Sully Lepaute, Pendule de table de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, arrêtée à l'heure de sa mort
© Musée de la Légion d'honneur, Paris



MOURIR

En mai 1821, Napoléon est prisonnier des Anglais à Sainte-Hélène depuis plus de cinq ans. Après avoir renoncé à l'idée de quitter Sainte-Hélène vivant, il travaille pour la postérité en rédigeant ses mémoires. Il est peu à peu gagné par la maladie et souffre d'une douleur persistante à l'estomac causée par un grave ulcère. Année après année, il s'affaiblit jusqu'à rester constamment alité dès la fin de l'année 1820. Dans les derniers mois, ses souffrances sont terribles et en avril 1821, son entourage comprend qu'il est condamné. Napoléon meurt le 5 mai 1821 à 5h49 de l'après-midi.

Dans le premier temps chronologique du parcours, l'exposition revient sur le moment fatidique de la mort. Le crépuscule du prisonnier enchaîné à son rocher inspire romanciers et poètes romantiques dans de nombreux pays qui participent à l'image de cette mort légendaire, celle du héros, du grand homme. L'exposition se propose de laisser la place à cette poésie et à ce recueillement en exposant des chefs-d'œuvre de la peinture.

Mais à Sainte-Hélène, la mort de Napoléon est aussi celle d'un souverain qui a dominé l'Europe et autour duquel est conservée l'étiquette du palais impérial. Autour de lui, ses derniers compagnons, fidèles serviteurs de sa personne comme ensuite de sa mémoire, l'accompagnent dans ses derniers instants.

L'AUTOPSIE ET LES MASQUES MORTUAIRES

Une autopsie est pratiquée à la demande de l'Empereur lui-même qui craint que le mal qui le ronge ne soit héréditaire. Pour les Anglais, cette autopsie a un autre enjeu : prouver que ce ne sont pas les conditions de l'exil qui ont tué le prisonnier dont ils avaient la garde. Elle est pratiquée au lendemain de la mort par le docteur Antommarchi, sous la surveillance de six médecins anglais et en présence des serviteurs les plus fidèles de l'Empereur. Le rapport d'autopsie du docteur Antommarchi, présenté dans l'exposition, décrit un ulcère qui a lentement perforé la paroi de l'estomac.

Le masque mortuaire est pris après l'autopsie. Faute de matériaux nécessaires à sa réalisation, sa prise se fait deux jours après la mort, le 7 mai 1821. Sa reproduction à échelle quasi industrielle dans la seconde moitié du XIX^e siècle alimente le mystère autour de l'existence d'un «vrai» masque.

Pour cette partie du parcours qui marque une forme de pause thématique, l'exposition choisit de s'armer d'outils nouveaux afin de renouveler l'approche des sources. Grâce à des partenariats avec des institutions scientifiques des domaines de l'archéologie, de la médecine et de l'analyse des matériaux, il sera possible de dépasser les sources écrites déjà très étudiées pour prendre en compte d'autres aspects des témoignages historiques. Le dossier médical de Napoléon sera soumis aux visiteurs à qui seront donnés les éléments nécessaires pour le comprendre et se faire une idée des circonstances de sa mort. L'étude d'un corpus de masques mortuaires réalisée en laboratoire en partenariat avec le centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) permettra, grâce à l'analyse des matériaux et à la comparaison morphologique, de comprendre la généalogie des différentes pièces conservées et de proposer la reconstitution du visage de Napoléon.

↓ Trousse de chirurgie du D^r Antommarchi, utilisée lors de l'autopsie de Napoléon
© Musée d'histoire de la médecine

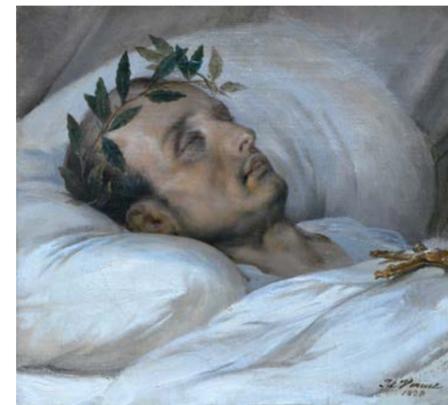
↓ Masque en plâtre de l'Empereur Napoléon, souscription Antommarchi, 1833
© Fondation Napoléon / Thomas Hennocque



↑ Habit de chasseur à cheval de la Garde Impériale ayant appartenu à Napoléon I^{er}
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette

← Victor Jean Vincent Adam, *Ouverture du cercueil de Napoléon*, 16 octobre 1840
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

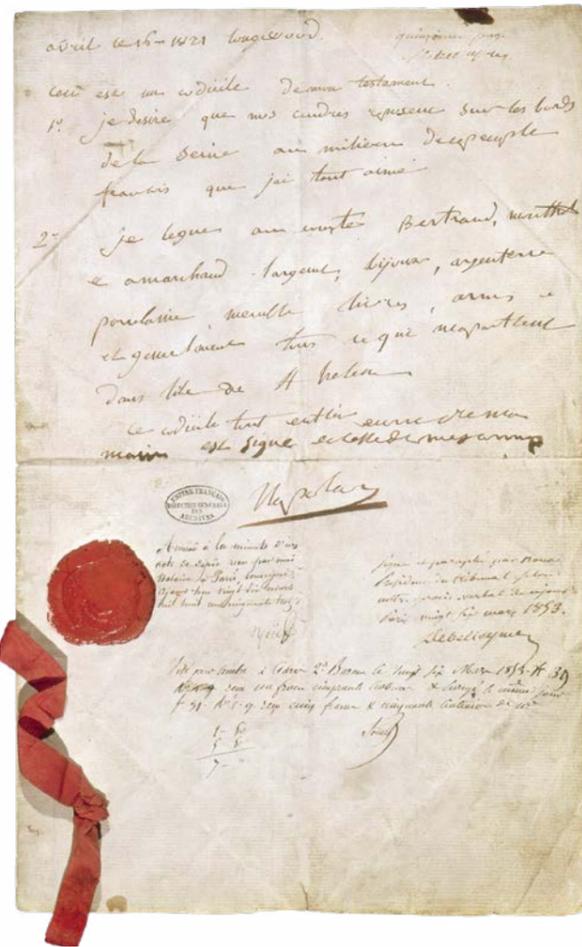
LA VEILLÉE FUNÈBRE



↑ Horace Vernet, *Napoléon sur son lit de mort*, 5 mai 1821
© Musée de la Légion d'honneur, Paris

Après sa mort, le corps de Napoléon est lavé et installé dans l'ancien cabinet de travail devenu chapelle ardente. Placé sur son lit de campagne, il est revêtu de son uniforme bien connu de colonel de la Garde et de ses décorations. Il est veillé par les serviteurs de Longwood selon l'étiquette du palais impérial. Après une messe célébrée par l'abbé Vignali, on décide d'ouvrir les portes de Longwood à tous ceux qui désiraient lui rendre un dernier hommage. Le 6 mai en fin d'après-midi et le 7 mai dans la matinée, une foule recueillie et nombreuse défile dans la petite pièce sous l'autorité du capitaine anglais Crokat. De nombreux soldats et marins anglais viennent ainsi rendre une dernière visite au «grand homme». Dans la matinée du 6 mai, quelques officiers britanniques sont autorisés à dessiner, pour la postérité, le corps ainsi exposé. Les plus connus sont les croquis de Denzil Ibbetson et Frederick Maryatt, dont les compositions sont largement reprises par la gravure.

Sans verser dans la reconstitution, l'exposition propose une évocation de la scène en réunissant pièces et objets de la chapelle ardente de Sainte-Hélène. Moment important dans la construction de la légende, la représentation de Napoléon sur son lit de mort constitue un thème iconographique qui, s'appuyant sur les quelques dessins réalisés d'après nature, se déploie en de multiples variantes qui vont jusqu'à servir de support à des œuvres mémorielles ou au contraire caricaturales. La diffusion très large des estampes qui représentent la scène contribue à l'ampleur de la légende.



↑ Martin Guillaume Biennais, Tabatière ovale ornée des médailles de Démétrius I^{er} Poliorcète et Antiochus III le Grand © RMN-Grand Palais, Château de Fontainebleau / Jean-Pierre Lagiewski

↑ Ecrivoire de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette

← Testament de Napoléon I^{er} © Archives nationales (France)

LE TESTAMENT

Composé de vingt pièces distinctes dont la rédaction fut concentrée sur deux semaines, entre le 11 et le 29 avril 1821, l'ensemble testamentaire de Napoléon I^{er} possède plusieurs dimensions: l'acte juridique, à la fois privé et public, se double d'une perspective politique et comporte une profondeur psychologique et intime. Sentant ses dernières forces l'abandonner, Napoléon décide de se consacrer à l'écriture de ses dernières volontés. Au-delà des aspects matériels, son dernier message est avant tout rédigé pour l'histoire. Une dernière fois, il accable ses adversaires, l'oligarchie anglaise comme ceux qu'il accuse de l'avoir trahi. S'il lègue toutes les reliques de sa gloire à son fils, oubliant assez volontairement sa famille, il distribue l'essentiel de son argent, plusieurs millions de francs, à ses derniers compagnons. Après sa mort, l'exécution de son testament est particulièrement compliquée et se poursuit jusqu'au Second Empire. La présentation de cette section de l'exposition est centrée autour du document exceptionnel des Archives nationales, sorti de l'Armoire de fer spécialement pour l'occasion. Les dispositifs multimédias autour de cette pièce unique permettent au visiteur de comprendre le contenu et l'enjeu de ce texte tout en lui donnant concrètement à voir le contenu du legs à travers l'exposition des objets mentionnés au testament, réunis pour l'occasion.

LA TOMBE DE SAINTE-HÉLÈNE

De 1821 à 1840, le corps de Napoléon repose à Sainte-Hélène au cœur de la riante vallée du Géranium. Si la tombe est ancrée dans une réalité géographique très caractéristique, elle devient rapidement un symbole: cette tombe solitaire en pleine nature entourée de saules pleureurs devient en soit un sujet de représentation, un sujet romantique. Elle se transforme en lieu de pèlerinage et les visiteurs ont à cœur de ramener avec eux un souvenir, une relique, de la tombe et plus généralement de l'île. Aujourd'hui encore, et même si le corps de Napoléon l'a quittée, la tombe de Sainte-Hélène conserve sa dimension mémorielle, une mémoire plus personnelle.

En Europe, la nouvelle de la mort de Napoléon parvient au cours de l'été dans une certaine indifférence. Si quelques fidèles pleurent sa disparition, ils sont plutôt rares. Dans les journaux, l'information est traitée plutôt sommairement même si un certain respect est de mise. Et au sein des cours européennes, on ne remarque aucune réaction particulière. Le nom de Napoléon n'est pas oublié mais semble appartenir à un temps désormais révolu.

La scénographie de l'exposition s'attache à montrer qu'en l'absence du corps, le fantôme de Napoléon rejoint discrètement l'Europe, dans les esprits et par incarnations dans la culture populaire.



← Tableau brodé anonyme présentant une vue allégorique de la tombe de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène © RMN-Grand Palais, musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau / Gérard Blot



↑ Reliquaire de Vivant Denon, contenant des fragments liés à Sainte-Hélène © Collections Musée Bertrand de la Ville de Châteauroux

↑ François Edme Ricois, Tombeau de Napoléon à Sainte-Hélène dans la vallée du Géranium © Jean Harixçalde, Ville d'Ajaccio

LE RETOUR DES CENDRES

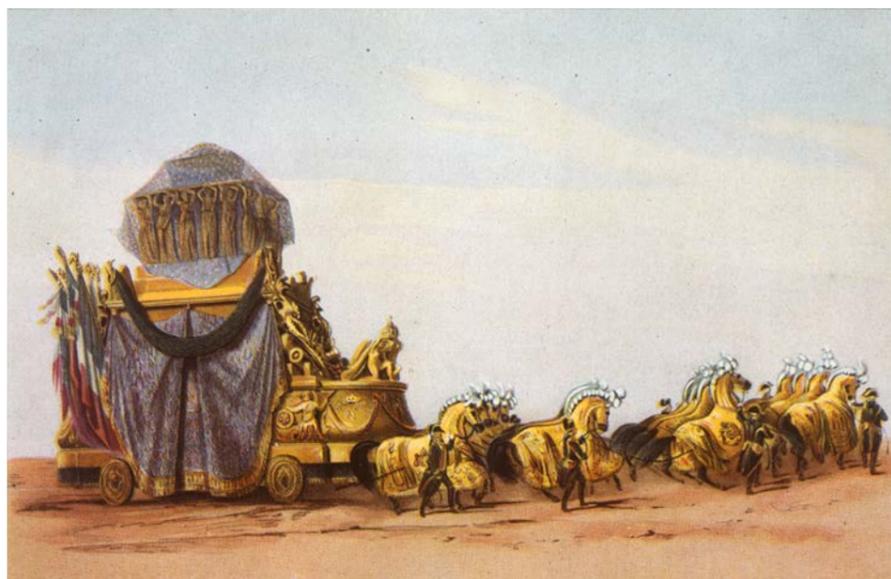
Le retour des Cendres est un épisode hautement politique. Depuis 1821, des pétitions sont déposées à l'Assemblée pour rapatrier le corps de Napoléon. Celles-ci trouvent finalement l'écho suffisant dans les conditions politiques du règne de Louis-Philippe, et avec le soutien d'Adolphe Thiers, l'expédition est décidée en 1840. La Belle Poule, affrétée pour l'occasion et placée sous le commandement du prince de Joinville, compte à son bord les anciens compagnons d'exil de Napoléon. Le moment fort de l'expédition est le moment de l'exhumation: la découverte du corps presque intact alimente la légende immortelle de l'Empereur. De retour en France, l'arrivée du cortège à Paris provoque des scènes d'exaltation populaire. Son entrée en grande pompe aux Invalides marque l'institutionnalisation de sa légende.

L'exposition exprime scénographiquement la translation des Cendres de Napoléon avec une installation en regard de la tombe de Sainte-Hélène et de celle des Invalides, mettant l'accent sur le déploiement plutôt que le déplacement de la puissance mémorielle. Cet épisode correspond à un moment d'émotion fort pour la France et une grande partie du peuple français, c'est pourquoi la mise en scène fonctionne par des évocations de décors afin de laisser au visiteur l'opportunité de s'imprégner de ce moment.



↑ Maquette de la frégate La Belle Poule, frégate de 1^{er} rang
© Musée national de la Marine / A.Fux

→ Victor Jean Vincent Adam, *Le char funèbre de Napoléon*, 15 décembre 1840
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée



← Alphonse-Nicolas Crepinet, *Vitrine reliquaire des souvenirs de Napoléon I^{er} sous le dôme des Invalides*, 1840
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée



↖ Épée dite «de Frédéric II»
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

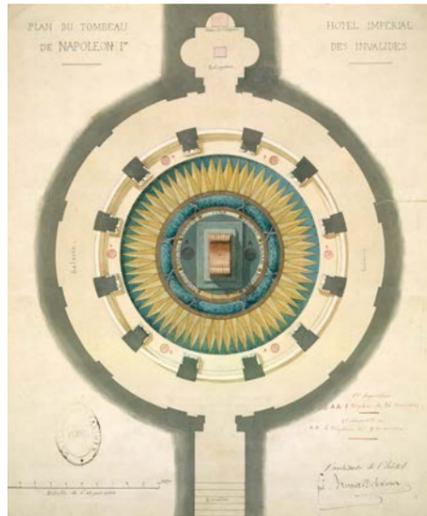
↓ Jean-Baptiste Debret, *La première distribution de la légion d'honneur dans l'église des Invalides*, 14 juillet 1804
© RMN-Grand Palais, musée de la Légion d'honneur / Agence Bulloz



NAPOLÉON AUX INVALIDES

Napoléon est une figure tutélaire de l'Hôtel national des Invalides, au point d'éclipser celle de son illustre fondateur, Louis XIV. Bien avant le retour de ses Cendres et la construction de ce tombeau monumental, Napoléon avait imposé sa vision et ses perspectives à la nature, à l'organisation et au fonctionnement de l'institution des Invalides. Si d'autres lieux de sépulture tels que la colonne Vendôme, l'abbaye de Saint-Denis ou encore la chapelle familiale en Corse ont été envisagés, le choix des Invalides s'impose naturellement et Napoléon repose finalement «sur les bords de la Seine, au milieu de ce peuple qu'il a] tant aimé» (extrait de son testament). Le transfert de ses Cendres achève ainsi la transformation des Invalides en «panthéon des gloires militaires».

Afin de saisir les bouleversements architecturaux que connut le Dôme à cette occasion, un dispositif multimédia est proposé aux visiteurs pour comprendre l'enjeu de la construction d'un nouveau monument dans un bâtiment existant. Si le tombeau de Visconti apparaît aujourd'hui une évidence, le choix du lauréat du concours ainsi que les travaux nécessaires à sa réalisation ont été très longs, plus d'une vingtaine d'années.



↑ Alfred Louis Brunet Debaines, *Plan de la « crypte » du tombeau de Napoléon I^{er}*
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

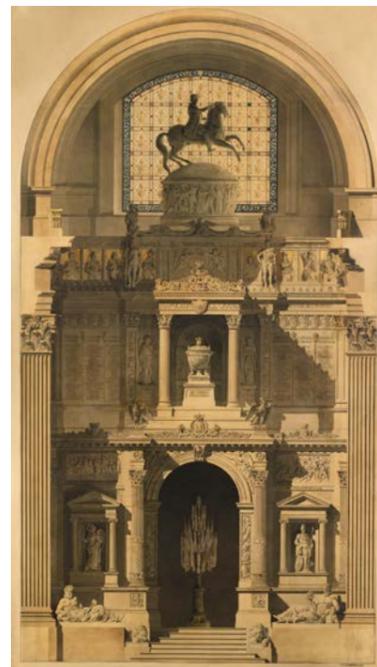
À l'achèvement du tombeau en 1861, Napoléon devient, avec le Dôme, un monument national. Au-delà de l'objet architectural qu'il constitue, le tombeau devient un symbole, symbole de l'Empereur, symbole de son passage à la postérité et de sa mémoire éternelle. À ce titre, les visites protocolaires et diplomatiques passent fréquemment par le tombeau des Invalides.

Dans cette dernière partie, l'exposition ramène le visiteur au lieu qu'il a traversé en arrivant, le lieu d'une histoire à laquelle il appartient par sa présence sur le site. Le propos se tourne vers la vie autour du tombeau à partir du moment de son achèvement. L'exposition propose d'appréhender le double sens du mot « monument » : c'est à travers sa mort et son passage à la postérité que Napoléon devient un monument national. Ce thème doit être évoqué à travers les visites au tombeau, l'exposition de témoignages de visiteurs célèbres ou moins célèbres sur la tombe de l'Empereur. Ainsi, cette dernière partie, à travers les célébrations des centenaire et bicentenaire, relie l'exposition au présent, à la vie de l'architecture du Dôme aujourd'hui et invite le visiteur à se rendre jusqu'au tombeau, à prendre part à l'histoire.

↓ Paul Louis Lavalley, *Visite des troupes sénégalaises au tombeau de Napoléon I^{er}*
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



✦ Philippe Cannissié, *Projet pour le tombeau de l'Empereur, 1841*
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



UNE EXCEPTIONNELLE MICRO-MOSAÏQUE FAIT SON ENTRÉE AU MUSÉE DE L'ARMÉE

Sous un tunnel de saules, auréolé de lumière et couronné de lauriers, Napoléon, frontal, repousse la dalle de pierre de son tombeau de Sainte-Hélène. Son uniforme évoque celui des fidèles « grognards » du 1^{er} régiment des grenadiers à pied de la garde. Sa poitrine est barrée du grand cordon de la Légion d'honneur, dont il arbore la plaque et la croix à côté de l'insigne de la Couronne de fer. Les bottes de cheval sont celles du conquérant qui passa plus de temps sur les routes d'Europe que dans ses palais. Sur son épaule, à la fois linceul et manteau impérial, se déploie la redingote grise du « petit caporal ». Devant une épée rappelant celle d'Austerlitz, il tient un rameau d'olivier. Ce n'est pas dans cette tenue qu'il a été enterré dans la vallée du Gêranium, en 1821. C'est une image de légende, qui emprunte autant aux portraits officiels qu'aux images religieuses. C'est l'arrivée d'un héros, qui revient, transformé, de son voyage aux enfers. Le dieu laïc d'un nouveau monde qui, transfiguré par l'exil et la mort, se présente en sauveur.

Commandée en vue du centenaire de la naissance de Napoléon par la princesse Charlotte Bonaparte, comtesse Primoli (1832-1901), petite-fille de Lucien Bonaparte, prince de Canino (1775-1840) ainsi que du roi Joseph (1768-1844), cette œuvre orna l'hôtel particulier du 44 rue de Varennes où les Primoli tinrent salon avant d'être contraints à l'exil par la chute du Second Empire. Le sujet de cette extraordinaire œuvre en micro-mosaïque est emprunté à un tableau réalisé par Horace Vernet à l'occasion du retour des Cendres. La composition, aux forts accents christiques, souligne l'importance symbolique du retour de ce corps qui depuis 19 ans reposait en terre étrangère, « au milieu de ce peuple français qu'il a tant aimé » – ainsi que Napoléon l'avait écrit dans son testament. L'inscription gravée sur la dalle funéraire cite précisément ce passage, repris au fronton de la crypte des Invalides. Personne ne pouvait l'ignorer en 1869, date centenaire de la naissance de Napoléon I^{er}, grand-oncle de la comtesse Primoli, qui commanda l'œuvre, et oncle de l'empereur régnant Napoléon III.



→ De Rossi d'après Horace Vernet (1789-1863) *Napoléon sortant de son tombeau, 1869*. Micromosaïque d'émaux
© Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

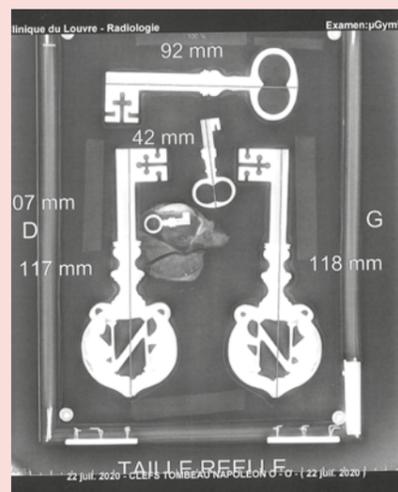
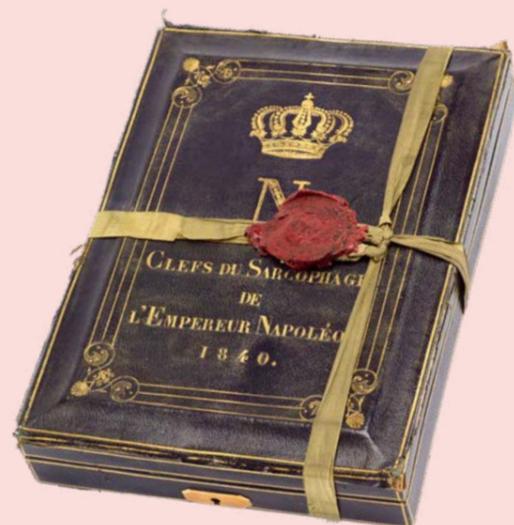
BOÎTE SCÉLÉE DES CLEFS DU CERCUEIL DE NAPOLÉON

Le moment fort du retour des Cendres fut l'ouverture de la tombe, sur l'île de Sainte-Hélène, et l'exhumation du corps de Napoléon. Commandée par le comte de Rohan-Chabot, l'expédition avait apporté de France deux cercueils. Le premier, de plomb ciselé, portait une plaque où se lisaient les mots «Napoléon, empereur et roi, mort à Sainte-Hélène le V mai MDCCCXXI». Le deuxième était d'ébène. Victor Hugo l'avait vu en fabrication dans l'atelier de l'ébéniste Lemarchand. Il décrit «une sorte de grande boîte noire en ébène qui ressemblait à tous les cercueils, à tous les autels, à toutes les corbeilles de noces et qui portait en lettres de cuivre – pas d'or ! – le nom de Napoléon». Toutes ces inscriptions devaient sans doute réparer l'affront de la tombe de Sainte-Hélène, dont les dalles étaient restées anonymes, pour cause de mésentente entre le gouverneur britannique et les derniers fidèles de l'Empereur.

La bière d'ébène était pourvue d'une serrure. Les clés en furent officiellement remises le 15 octobre 1840 à Rohan-Chabot par le capitaine Alexander, commandant le génie militaire et civil sur l'île. Quelques heures plus tôt, cependant, la serrure avait donné des sueurs froides au représentant français: le mécanisme, pourtant testé pendant la traversée, rechignant à se laisser ouvrir, avait menacé la solennité de l'opération!

Après la cérémonie du 15 décembre 1840 à Paris, les clés scellées dans une boîte passèrent officiellement d'un ancien de la Grande Armée à un autre, du maréchal Soult, ministre de la Guerre, au maréchal Moncey, gouverneur des Invalides. Après la création du musée de l'Armée en 1905, les clés sont confiées à son directeur, officiellement nommé «gardien du tombeau de l'Empereur».

En 2021, pour la première fois en 180 ans, le mystère du contenu de la boîte est révélé, grâce à une radiographie qui montre qu'elle ne contient non pas une, mais cinq clés!



← Boîte contenant les clés du cercueil de Napoléon I^{er}, 1840 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

← Radiographie de la boîte contenant les clés du tombeau de Napoléon © Service d'imagerie du Dr Mazetier, Clinique du Louvre

UNE PUBLICATION DE RÉFÉRENCE

Une exposition patrimoniale est l'occasion de présenter au public l'état le plus à jour de la recherche scientifique. Préfacé par le Professeur Jean Tulard, de l'Institut de France, président du comité scientifique de l'exposition, ce catalogue sera le reflet de l'exposition bien après qu'elle aura été démontée. Il est destiné à marquer un jalon important de l'historiographie napoléonienne. À qui Napoléon a-t-il pensé en rédigeant son testament? De quoi est-il (vraiment) mort? Comment envisageait-il la mort et l'idée de l'au-delà? Autant de questions qui seront abordées dans les essais de dix-sept spécialistes qui précisent le contexte des événements, explorent leur retentissement et apportent des éclairages pour mieux comprendre comment se sont développées l'image et la postérité de Napoléon, après sa mort.

L'ouvrage est publié par le musée de l'Armée et les éditions Gallimard.

Professeur Jean Tulard, de l'Institut de France

Professeur Jacques-Olivier Boudon, professeur à la faculté des Lettres de Sorbonne Université, président de l'Institut Napoléon

M. Pierre Branda, historien, chef du service Patrimoine à la Fondation Napoléon, commissaire de l'exposition

M. David Chanteranne, rédacteur en chef de *Napoléon 1^{er} - Revue du Souvenir Napoléonien*

Docteur Philippe Charlier, médecin, anthropologue, archéologue, directeur du département de la Recherche et de l'Enseignement au musée du quai Branly - Jacques Chirac

M^{me} Léa Charliquant, chargée de mission auprès de la direction du musée de l'Armée, commissaire de l'exposition

M. Michel Dancoisne-Martineau, directeur des domaines nationaux à l'île de Sainte-Hélène (Atlantique sud)

M^{me} Juliette Glikman, agrégée et docteur en histoire

M. Patrice Gueniffey, directeur du Centre de recherches politiques Raymond Aron rattaché à l'EHESS et au CNRS

M. Jacques Jourquin, vice-président honoraire de l'Institut Napoléon

M. François Lagrange, chef du service de la Recherche, de la valorisation et de la diffusion, musée de l'Armée

M. Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon, professeur à l'Institut catholique d'Études supérieures de Vendée

M^{me} Sylvie Le Ray-Burimi, conservatrice en chef du patrimoine, chef du département Beaux-Arts et Patrimoine, musée de l'Armée

M^{me} Marie-Françoise Limon-Bonnet, conservateur général du patrimoine, responsable du Minutier central des notaires de Paris aux Archives nationales

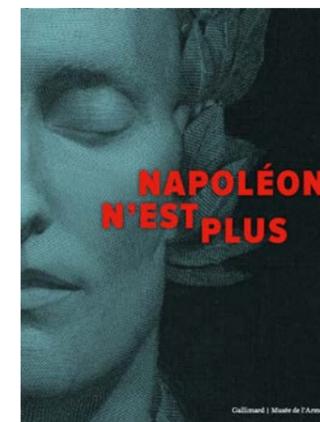
Pr Luigi Mascilli-Migliorini, professeure ordinario di storia moderna, Università Degli Studi di Napoli L'Orientale

M^{me} Laure Murat, historienne et essayiste, professeure à UCLA (Los Angeles)

M^{me} Chantal Prévot, responsable des bibliothèques de la Fondation Napoléon

M^{me} Émilie Robbe, conservatrice en chef du patrimoine, chef du département du XIX^e siècle et de la symbolique, musée de l'Armée, commissaire de l'exposition

M. Charles-Éloi Vial, conservateur, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits



Éditions Gallimard
19,5 × 25,5 cm
relié dos rond
352 pages
35 €

Contacts presse:
Béatrice Foti
5, rue Gaston-Gallimard
75328 Paris Cedex 07
tél: 01 49 54 42 10

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1



2



3



4



5



6



7



8



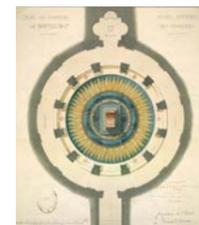
9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



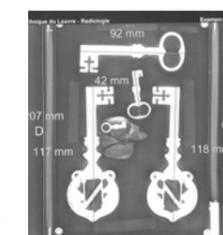
25



26



27



28

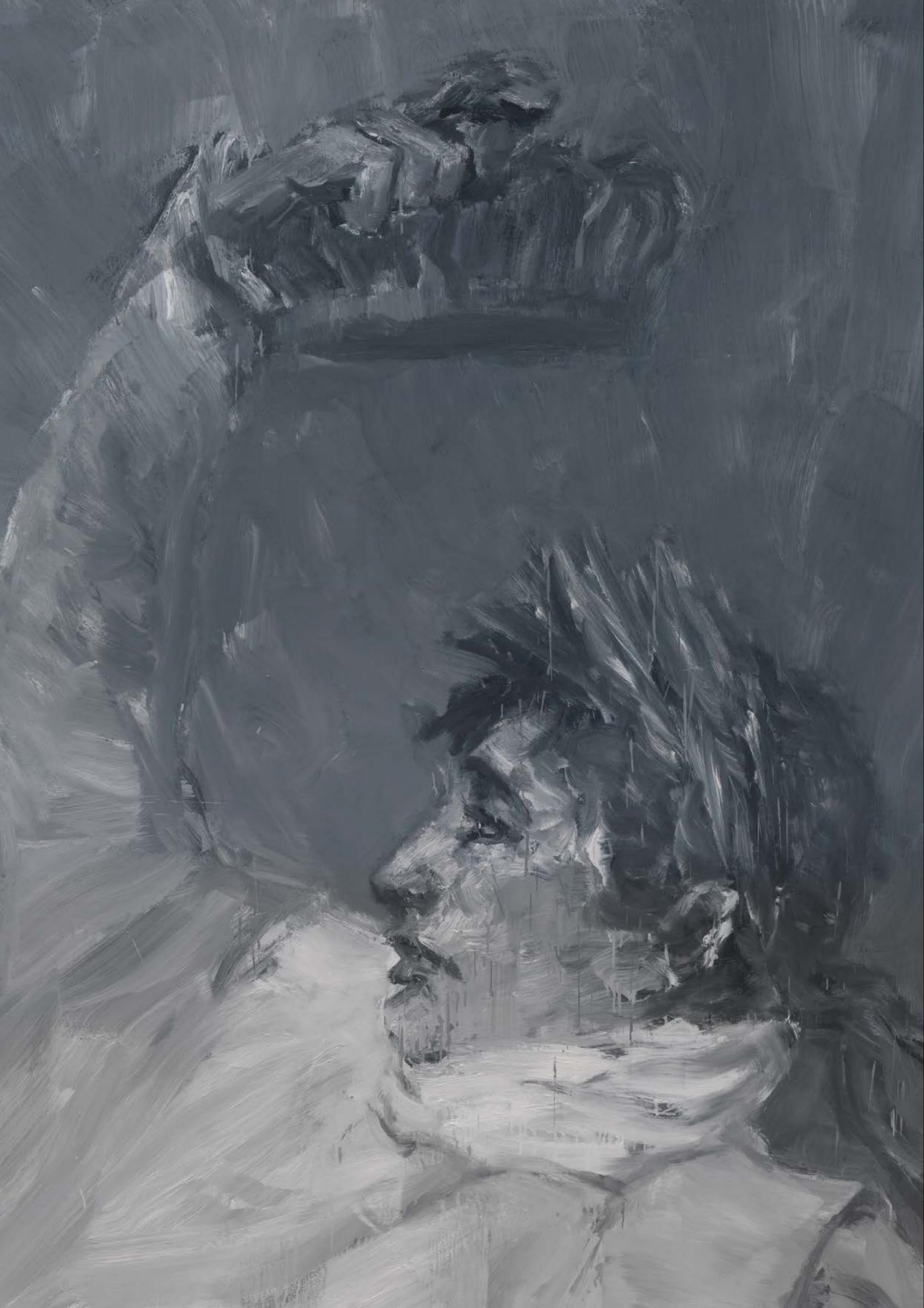


29



30

1 Jean-Baptiste Mauzaisse, *Napoléon. Allégorie*, 1833 © RMN-Grand Palais, musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau / Daniel Arnaudet 2 Frederick Marryat, *Napoléon sur son lit de mort* © NBC / collection Ledoux 3 Charles de Steuben, *Napoléon sur son lit de mort* © Napoleonmuseum Thurgau 4 Jean-Baptiste Debret, *La première distribution de la légion d'honneur dans l'église des Invalides*, 14 juillet 1804 © RMN-Grand Palais, musée de la Légion d'honneur / Agence Bullo 5 François Edme Ricois, *Tombeau de Napoléon à Sainte Hélène dans la vallée du Géranium* © Jean Harixçalde, Ville d'Ajaccio 6 Paul Louis Lavalley, *Visite des troupes sénégalaises au tombeau de Napoléon Ier* © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier 7 Victor Jean Vincent Adam, *Le char funèbre de Napoléon*, 15 décembre 1840 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée 8 Tableau brodé anonyme présentant une vue allégorique de la tombe de Napoléon Ier à Sainte-Hélène © RMN-Grand Palais, musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau / Gérard Blot 9 Horace Vernet, *Napoléon sur son lit de mort*, 5 mai 1821 © Musée de la Légion d'honneur, Paris 10 François Trichot, *Tableau allégorique du retour des Cendres de Napoléon*, le 15 décembre 1840 © Lombard/Arcanes 11 Victor Jean Vincent Adam, *Ouverture du cercueil de Napoléon*, 16 octobre 1840 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée 12 Alfred Louis Brunet Debaines, *Plan de la « crypte » du tombeau de Napoléon Ier* © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée 13 De Rossi d'après Horace Vernet (1789-1863) *Napoléon sortant de son tombeau*, 1869. Micromosaïque d'émaux © Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier 14 Luigi Calamatta, *Napoleone*, masque mortuaire de Napoléon, de profil © BNF 15 Charles Garnier, *Vue de la statue de Napoléon Ier située dans le Dôme des Invalides* © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier 16 Trousse de chirurgie du Dr Antommarchi, utilisée lors de l'autopsie de Napoléon © Musée d'histoire de la médecine 17 Testament de Napoléon Ier © Archives nationales (France) 18 Alphonse-Nicolas Crepinet, *Vitrine reliquaire des souvenirs de Napoléon Ier sous le dôme des Invalides* © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée 19 Reliquaire de Vivant Denon, contenant des fragments liés à Sainte-Hélène © Collections Musée Bertrand de la Ville de Châteauroux 20 Philippe Canissié, *Projet pour le tombeau de l'Empereur*, 1841 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier 21 Masque en plâtre de l'Empereur Napoléon, souscription Antommarchi, 1833 © Fondation Napoléon / Thomas Hennocque 22 Lit sur lequel est mort Napoléon Ier à Sainte-Hélène, dit « lit Murat » © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette 23 Maquette de la frégate La Belle Poule, frégate de 1er rang © Musée national de la Marine / A.Fux 24 Sully Lepaute, Pendule de table de Napoléon Ier à Sainte-Hélène, arrêtée à l'heure de sa mort © Musée de la Légion d'honneur, Paris 25 Martin Guillaume Biennais, Tabatière ovale ornée des médailles de Démétrius Ier Poliorcète et Antiochus III le Grand © RMN-Grand Palais, Château de Pontainebleau / Jean-Pierre Lagiewski 26 Boîte contenant les clés du cercueil de Napoléon Ier, 1840 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier 27 Habit de chasseur à cheval de la Garde Impériale ayant appartenu à Napoléon Ier © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette 28 Radiographie de la boîte contenant les clés du tombeau de Napoléon © Service d'imagerie du Dr Mazetier, Clinique du Louvre 29 Épée dite « de Frédéric II » © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier 30 Ecritoire de Napoléon Ier à Sainte-Hélène © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette



SAISON NAPOLÉON

21

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN NAPOLÉON ? ENCORE !

**DE MARINA ABRAMOVIĆ À YAN PEI-MING
DU 7 MAI 2021 AU 30 JANVIER 2022**

← Yan Pei-Ming, *L'Empereur Napoléon I^{er} se couronnant lui-même (gris)*
© Yan Pei-Ming / ADAGP, Paris, 2020 /
Todd-White Art Photography / Courtesy
Massimo De Carlo, Milan/London/Hong
Kong

Pendant deux siècles la figure de Napoléon a dominé non seulement l'histoire européenne mais aussi la perception générale que les peuples pouvaient se faire de cette dernière, non seulement en France mais aussi dans le reste du monde. Génie pour les uns, ogre pour les autres, Napoléon, que l'on privilégie la personnalité du général Bonaparte ou celle de l'empereur Napoléon I^{er}, a été le sujet et l'objet de centaines de milliers d'images, d'œuvres d'art, de livres puis de films, souvent engagés, qui ont durablement marqué l'histoire de l'art et de la culture, de Jacques-Louis David ou Jean-Dominique Ingres à Larry Rivers ou Marcel Broodthaers, de Louis Lumière ou Abel Gance à Youssef Chahine ou Alexander Sokourov. Les transformations sociales et politiques ont peut-être amoindri sa place explicite dans la pensée contemporaine, mais celle-ci reste vive parce que, au-delà de tout jugement de valeur, il a façonné un monde dont nous sommes, consciemment ou non, positivement ou négativement, les héritiers.

Le bicentenaire de sa mort est l'occasion de comprendre et de voir ce que les artistes d'aujourd'hui peuvent faire de cet héritage et de cette personnalité en tout point exceptionnels, avec une distance sans doute plus grande que celle des générations précédentes mais avec une acuité peut-être redoublée – chaque génération produisant ses propres conceptions et ses propres images de celui qui déclarait « l'imagination gouverne le monde » (Napoléon, *Mémorial de Sainte-Hélène*, 8 janvier 1816) et dont on a pu dire qu'il avait construit une « épopée faite pour l'image et par l'image. » (Jean Tulard, préface, in cat. expo. *Napoléon, images de légende*, Épinal, Musée de l'image, p. 13)

Des œuvres d'art du XXI^e siècle, réalisées par des artistes issus de contextes et de pays très différents, seront ainsi montrées dans les salles napoléoniennes du musée de l'Armée, comme des intrus ou des partenaires parmi les objets et les images de la geste héroïque qui y est contée, ainsi que dans divers lieux de l'Hôtel national des Invalides, qui est, depuis 1840 et le retour en France des Cendres de l'Empereur, le haut lieu de sa mémoire et d'un culte toujours vivant. Certaines préexistent à cette exposition, d'autres ont fait l'objet de commandes spécifiques, sans prescription ni de sujet ni de point de vue. Deux grandes commandes ont été passées à Pascal Convert et à Ange Leccia: le premier interviendra dans le Dôme, en relation directe avec le tombeau de l'Empereur,

en proposant une œuvre centrée sur le squelette de Marengo, cheval mythique saisi par les troupes anglaises à Waterloo; le second proposera une installation filmique monumentale dans la salle Vauban, l'un des anciens réfectoires des Invalides, fondée sur des images rapportées de Sainte-Hélène. Choisies dans le cadre d'un dialogue serré avec les artistes, les autres œuvres présenteront soit un rapport direct avec l'iconographie de Bonaparte (Laurent Grasso, Hervé Ingrand, Peter Saul, Julian Schnabel, Georges Tony Stoll, Yan Pei-Ming) et avec les événements napoléoniens (Fabrice Hyber, Kapwani Kiwanga, Alexander Kluge, Yan Morvan, Pavel Pepperstein), soit un rapport plus oblique à la figure napoléonienne et à son héritage (Adel Abdessemed, Marina Abramović, Art & Language, Stéphane Calais, Hélène Delprat, Damien Deroubaix, Edgar Sarin, Assan Smati). Seront ainsi interrogés par les arts visuels quelques thèmes fondamentaux d'une histoire désormais nécessairement plurielle, comme le génie, l'exemplarité, la conquête, la virilité, l'insularité, la question raciale, l'identité nationale, etc. En outre, le parcours au sein du musée de l'Armée sera ponctué d'œuvres de cinq artistes de moins de 30 ans qui ont été invités à réaliser une œuvre spécifique grâce au parrainage des artistes confirmés invités dans l'exposition, dans le cadre d'un soutien à la jeune création. Ces commandes bénéficient du soutien du Fonds de dotation Émerige.

La seconde partie du parcours, qui se déroulera d'octobre à janvier dans les salles d'expositions temporaires du musée de l'Armée, s'inscrit dans le prolongement de ces réflexions, plus spécifiquement sur la mort de Napoléon à proprement parler. La première salle sera investie par une installation monumentale de l'artiste belge Hans Op de Beeck, œuvre invitant à la méditation sur la fin de vie de l'Empereur à Sainte-Hélène. La seconde salle, scénographiée par le collectif d'artistes français La Méduse, proposera une réflexion sur le cinéma et l'histoire, à partir d'une série d'extraits de films où Napoléon figure de façon charismatique. Sa postérité au XX^e siècle, transmise par le cinéma, sera l'occasion de rendre un hommage appuyé aux grands cinéastes et théoriciens qui ont souvent placé l'histoire au cœur de leur œuvre, tels que Vertov, Godard, Kluge, Syberberg, Portabella ou Sokourov.

UN PARCOURS DE VISITE RÉINVENTÉ CONSACRÉ À NAPOLÉON

Les salles du parcours Louis XIV – Napoléon du musée de l'Armée offrent au public une des plus belles collections au monde d'uniformes, d'armes, de pièces d'équipement et d'œuvres d'art relatives à l'histoire militaire de la France du XVII^e au XIX^e siècle. On y trouve entre autres de précieux témoignages sur les guerres napoléoniennes et le Premier Empire.

Certaines séquences des salles inaugurées en 2009 feront l'objet d'un réaménagement en profondeur, en particulier celles consacrées à la vie et au parcours hors du commun de Napoléon. Cette visite réinventée doit permettre de réintégrer, au sein de la chronologie politique et militaire, la présence persistante de la mémoire de l'Empereur, même – et surtout – après la fin de sa carrière de chef militaire et de chef d'État. C'est aussi une relecture de l'espace, qui – confiée à l'agence d'architecture Helft-Pinta – mettra davantage en valeur certains aspects de cette histoire.

La reprise de la salle consacrée au bivouac de Napoléon offrira ainsi une approche renouvelée de son quotidien et de son action en campagne, en tenant compte des avancées de la recherche à l'occasion de la production d'expositions récentes.

La maquette de la bataille de Lodi se verra dotée d'un dispositif de médiation inspiré des technologies du « son et lumière », afin d'explicitier de façon claire et précise les différentes phases de la bataille, dans la lignée de la création imaginée pour l'exposition *Napoléon stratège*, en 2018.

Le parcours historique consacré au XIX^e siècle intégrera désormais un espace dédié à l'exil de l'Empereur, à ses reliques et à cette mémoire, qui – malgré l'échec et la chute – a profondément marqué les générations suivantes.

Par ailleurs, pour mieux évoquer aussi les contemporains de l'Empereur, et en particulier ceux qui ont participé à l'épopée impériale, certains grands tableaux bénéficieront d'un nouvel accrochage, notamment les portraits du comte Daru (1767-1829), ministre d'État par le peintre Antoine-Jean Gros et du général Frère (1764-1826) par le peintre Nicolas Gosse.

✦ Martin Boitard, Maquette de la bataille du pont de Lodi, 10 mai 1796, 1802-1804
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

✦ Agence Helft & Pinta, vue projetée de la salle du « bivouac » de Napoléon au musée de l'Armée © Helft-Pinta



← Tombeau de Napoléon I^{er} aux Invalides
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Caroline Rose

SOUSCRIPTION NAPOLÉON

Le 5 mai 2019, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon I^{er}, le musée de l'Armée et la Fondation Napoléon ont lancé une souscription internationale pour la restauration du tombeau de l'Empereur et des monuments napoléoniens dans les Invalides.

Ces espaces, accueillant chaque année plus de 1,2 million de visiteurs, ont subi les outrages du temps. L'absence de restauration depuis maintenant un siècle rend aujourd'hui ces opérations de grande envergure indispensables.

Grâce à la générosité des donateurs, le Musée et la Fondation ont récolté 800 000 euros pour l'ambitieux projet de restauration du Dôme qui prévoit le nettoyage, la reprise des dorures, la consolidation et la valorisation des espaces dédiés à la mémoire de l'Empereur et de ses proches aux Invalides. Le chantier de restauration de la statuaire concerne le tombeau et la crypte, la chapelle Saint-Jérôme et les sépultures qui s'y trouvent, la cella abritant l'Aiglon, la chapelle Saint-Augustin et le tombeau du roi Joseph, les tombeaux des généraux Duroc et Bertrand, la consolidation des sols en marqueterie de pierres dures ainsi que l'entrée de la crypte et le baldaquin. À cela s'ajoute la restauration de six tableaux, grands et petits formats, portant sur le retour des Cendres et auparavant exposées dans la chapelle Napoléon.

Pendant deux ans, de mai 2019 à février 2021, plus d'une vingtaine de restaurateurs spécialisés se sont succédés sous le Dôme et dans les ateliers pour redonner son éclat à ces monuments et les premiers résultats sont spectaculaires. L'expertise et les savoir-faire de ces professionnels du patrimoine relèvent d'un artisanat d'art et d'excellence qu'il convient d'encourager.

Cet immense chantier de préservation de notre patrimoine a mobilisé plus de 1800 donateurs particuliers et a bénéficié du généreux soutien d'organismes privés, entreprises et fondations, la Fondation Roc-Eclerc, ainsi que le Souvenir Napoléonien.

Le lancement de la saison Napoléon signera la fin de la souscription et des travaux, et permettra aux visiteurs de redécouvrir la splendeur du Dôme des Invalides.

VISITES ET CONFÉRENCES AUTOUR DE L'EXPOSITION NAPOLÉON N'EST PLUS



↑ Charles-Emile Seurre, *Statue monumentale de Napoléon Ier dans la cour de l'Hôtel national des Invalides*
© Paris - Musée de l'Armée, Dist.
RMN-Grand Palais / Pierre-Luc Baron-Moreau

EN FAMILLE

Visite libre

Pour découvrir et apprendre tout en s'amusant, un parcours dédié et des livrets-jeux sont proposés au jeune public autour de l'exposition et des fabuleuses collections du Musée liées à la période napoléonienne.

VISITES TOUT PUBLIC

Visite guidée

Guidé par un conférencier, enquêtez au fil de l'exposition *Napoléon n'est plus* sur les derniers instants de Napoléon, de sa mort à Sainte-Hélène aux monuments qui perpétuent aujourd'hui sa mémoire.

Visite privilège

Une visite exceptionnelle en compagnie d'un des commissaires de l'exposition, en soirée après la fermeture au public, pour tout comprendre sur la mort de l'Empereur - entre souvenirs, témoignages et postérité - et découvrir les coulisses de l'exposition.

CONFÉRENCES

4, 19 et 27 mai 2021
Napoléon vivant

Pour faire écho à l'exposition *Napoléon n'est plus*, le cycle de conférences *Napoléon vivant* apportera au public, par l'intermédiaire des plus éminents spécialistes, des éclairages variés sur l'action et les modes d'action de Napoléon, aux cimes du pouvoir comme dans les lointains de l'exil, en ayant soin de les situer dans leur contexte historique.

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE LA SAISON NAPOLÉON

Visites guidées, ateliers, conférences, colloques, animations, concerts et événements sont organisés tout au long de l'année 2021 dans le cadre de la saison Napoléon aux Invalides.

CONCERTS

Du 8 avril au 14 juin 2021

Mort et transfiguration impériale

Organisé en partenariat avec la Fondation Napoléon.
Une programmation musicale exceptionnelle autour du célèbre *Requiem* de Mozart, qui a accompagné la cérémonie du retour des Cendres de l'Empereur aux Invalides en 1840, et des créations de Karol Beffa, compositeur accueilli en résidence, dont l'œuvre *Tombeau de Napoléon* sera donnée en première mondiale le 6 mai dans la cathédrale Saint-Louis-des-Invalides.

COLLOQUES

Du 7 au 9 avril 2021

La mort de Napoléon

En partenariat avec la Fondation Napoléon. Dans le cadre de l'exposition *Napoléon n'est plus* et placé sous la présidence du professeur Jean Tulard, membre de l'Institut de France, ce colloque permettra à une trentaine d'intervenants de faire le point des recherches les plus récentes sur tous les sujets entourant la mort de Napoléon dont l'écho se fait encore entendre, de Sainte-Hélène à nos jours.

30 novembre et 1^{er} décembre 2021

Historiographie des guerres napoléoniennes

En partenariat avec le Service Historique de la Défense (SHD).
Les meilleurs spécialistes de la période présenteront les différents regards portés sur elles par les historiens de 1815 à nos jours, dans une perspective internationale.

VISITES TOUT PUBLIC

Guide numérique

Le guide numérique de visite propose une découverte de l'exposition *Napoléon n'est plus* et du parcours d'art contemporain *Napoléon? Encore!* en français et en anglais.

EN FAMILLE

Visite guidée et animation (3-12 ans)

Enquêtes, visites-contes, ateliers, défis... le Musée propose de multiples animations pour permettre aux petits et aux grands de partir sur les traces de Napoléon.

Atelier jeune public

Napoléon, de la caricature au Street Art
L'image officielle et les « looks » de Napoléon décryptés dans les collections du Musée puis dans la caricature et jusqu'au *Street Art*. Les enfants réalisent leur propre image du personnage à l'issue de l'atelier.

COURS EN LIGNE

Été 2021

En partenariat avec Artips.
Connaissez-vous bien Napoléon? Un cours en ligne gratuit, ludique et décalé, pour permettre à tous de tester et approfondir pas à pas ses connaissances sur sa formidable épopée.

JOURNÉE SPÉCIALE NAPOLÉON

9 mai 2021

Plongez au cœur de l'épopée napoléonienne! Le musée de l'Armée vous invite à partir une journée à la rencontre de soldats de la Grande Armée dans le cadre grandiose des Invalides, dernière demeure de l'Empereur. Assistez à des relèves de la Garde ou laissez-vous guider par le son du fifre et du tambour de la fanfare militaire... Cet événement proposera également de nombreuses animations et activités où le public sera invité à participer.

NUIT DES MUSÉES

15 mai 2021

Le temps d'une soirée, parcourez le site des Invalides exceptionnellement mis en lumière et partez à la rencontre des œuvres du parcours d'art contemporain *Napoléon? Encore!* accompagnés tout au long de votre découverte par les médiateurs du Musée.

LES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE

PRÊTS

À l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, de nombreuses institutions françaises et européennes consacrent des expositions à cette grande figure de l'histoire ainsi qu'aux femmes et aux hommes qui l'ont entourés. Ces expositions présentées au Forums impériaux de Rome (Italie), au Mémorial Waterloo 1815 (Belgique), à la Fondation Teloglion (Grèce) et en France, à la Grande halle de La Villette (Paris), à la Maison Caillebotte (Yerres), à la Maison Chaumet (Paris), à la Monnaie de Paris (Paris) et au Palais Fesch (Ajaccio), bénéficient du prêt de nombreuses œuvres, objets et uniformes issus des collections du musée de l'Armée.

PUBLICATION

Les éditions de la RMN-GP publie dans la collection jeunesse « Des jeux, de l'art, une histoire ! » : *Voyage dans le Premier Empire avec Napoléon*. Cet ouvrage au petit format propose des activités amusantes et créatives qui permettent aux enfants de se projeter dans la vie de Napoléon Bonaparte, premier Empereur des Français, grand conquérant, au travers des plus grands épisodes de sa légende.

EXPOSITION PARTENAIRE

À l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, la Grande halle de La Villette présente du 14 avril au 19 septembre 2021 une exposition événement consacrée à Napoléon Bonaparte. Coproduite par la RMN-GP en partenariat avec le musée de l'Armée, le Louvre, le Mobilier national et le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau et le musée national du château de Fontainebleau, cette exposition raconte le destin intense de ce personnage complexe, tour à tour admiré et controversé, victorieux et défait, héroïque et tragique, dont le parcours romanesque n'a cessé de fasciner jusqu'à nos jours.



← Raoul Tonnellier, « Sainte-Hélène », planche extraite de *La Légende de France*, 1915
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

LES PARTENAIRES DE LA SAISON NAPOLÉON



En 2021, la Fondation Napoléon sera aux côtés de nombreux partenaires, en France et à l'étranger, pour commémorer la mort de Napoléon: coproductrice de plusieurs événements organisés par le musée de l'Armée, elle prête plusieurs centaines d'objets de sa collection pour des expositions, conçoit deux concerts inédits, soutient réalisation et communication des événements (expositions, colloques, journées d'études, conférences) et des publications des participants labellisés 2021 Année Napoléon.



Depuis 2003, le CIC accompagne la politique culturelle et patrimoniale du musée de l'Armée au travers d'un grand partenariat. À ce titre, il parraine les expositions temporaires et s'engage au côté du Musée dans sa politique d'ouverture pour mieux transmettre l'histoire de France. Il finance également des chantiers de rénovation ambitieux et développe des actions culturelles d'envergure, notamment par le biais de concerts ou la mise en place de dispositifs multimédias pérennes.

En 2021, Le CIC soutient l'exposition temporaire *Napoléon n'est plus* qui présentera au grand public le chapitre final de l'histoire de l'Empereur ainsi que le parcours d'art contemporain *Napoléon? Encore!*



La Fondation Roc-Eclerc, dont l'une des missions est la valorisation du patrimoine funéraire, s'engage auprès du musée de l'Armée, à l'occasion de la restauration du tombeau de l'Empereur. Ce soutien participe à la mise en lumière de la symbolique du monument funéraire, qui inscrit dans l'histoire, les liens qui unissent vivants et défunts.

Partenaires médias

Le Monde **Le Point** le Bonbon **RTL** france.tv



Défenseur passionné de la création, Émerige soutient année après année des institutions et des projets qui s'attachent à faire rayonner la scène artistique française. Véritable tremplin, la Bourse Révélations Émerige offre à la jeune génération d'artistes plasticiens de se faire connaître et d'intégrer des galeries de premier plan. Le soutien aux commandes d'œuvres du parcours contemporain *Napoléon? Encore!* s'inscrit dans la droite ligne de la politique de mécénat d'Émerige qui vise à promouvoir la jeune scène française et ses artistes.

Avec l'aimable concours du musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon et du Souvenir Napoléonien



INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DE L'ARMÉE

Créé en 1905, le musée de l'Armée conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Il propose aux visiteurs du monde entier de découvrir l'Hôtel des Invalides et son célèbre Dôme, qui abrite le tombeau de Napoléon I^{er}, et de parcourir l'histoire de France à travers ses collections. Visites guidées et ateliers, expositions temporaires, conférences et colloques, cinéma, animations, concerts et événements sont également organisés durant toute l'année. Il attire un public nombreux, plus de 1,2 million de visiteurs en 2019, ce qui le classe parmi les dix musées français les plus fréquentés.

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle - 75007 Paris
01 44 42 38 77
musee-armee.fr

ACCÈS

Ⓜⓑ La Tour-Maubourg
Ⓜⓑ Invalides
Ⓜⓑ Invalides

HORAIRES

Tous les jours de 10h à 18h
Nocturne le mardi jusqu'à 21h
Le Musée est fermé les 1^{er} mai,
25 décembre et 1^{er} janvier

TARIFS

Exposition, parcours d'art
contemporain et collections
permanentes (Dôme)
Tarif plein 14€
Tarif réduit 11€
Tarif réduit sur présentation du billet
d'entrée de l'exposition *Napoléon*
à La Villette
Gratuit moins de 18 ans
Tarif groupe à partir de 10 personnes
11€
Audioguide : 5€ - Disponible en
5 langues - En vente aux caisses du
Musée et sur la billetterie en ligne:
musee-armee.fr

Le billet d'entrée du musée de
l'Armée donne accès au tarif réduit
pour visiter l'exposition *Napoléon* à
La Villette.

BILLETTERIE / RÉSERVATIONS

Billetterie en ligne: musee-armee.fr
Groupes: groupes@musee-armee.fr

VISITES GUIDÉES

Familles, scolaires et étudiants:
jeunes@musee-armee.fr

Adultes:
contact@cultural.fr - 0825 05 44 05

SUIVEZ-NOUS!



#SaisonNapoléon
#NapoleonNestPlus

Visuel de couverture:
Luigi Calamatta, *Napoleone*,
gravure, 1834
© Paris, musée de l'Armée Dist.
RMN-Grand Palais / Émilie
Cambier

→ Eugène Isabey, détail
de *Embarquement du cercueil
de Napoléon à bord de la Belle
Poule*, huile sur toile, 1842,
musée national des châteaux
de Versailles et de Trianon
© RMN-Grand Palais (Château
de Versailles) / Gérard Blot



